

# Grève à l'école : près de 2.000 enseignants dans les rues de Rouen

*Bénédicte Robin*

3-4 minutes

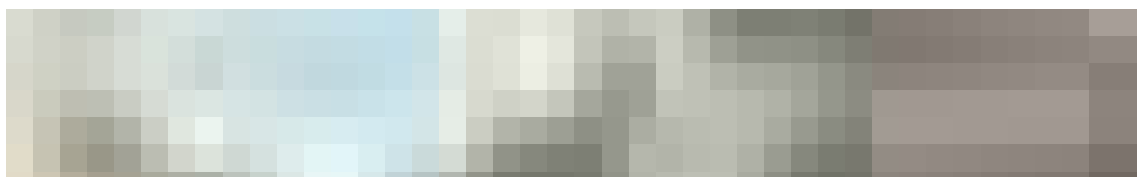
---

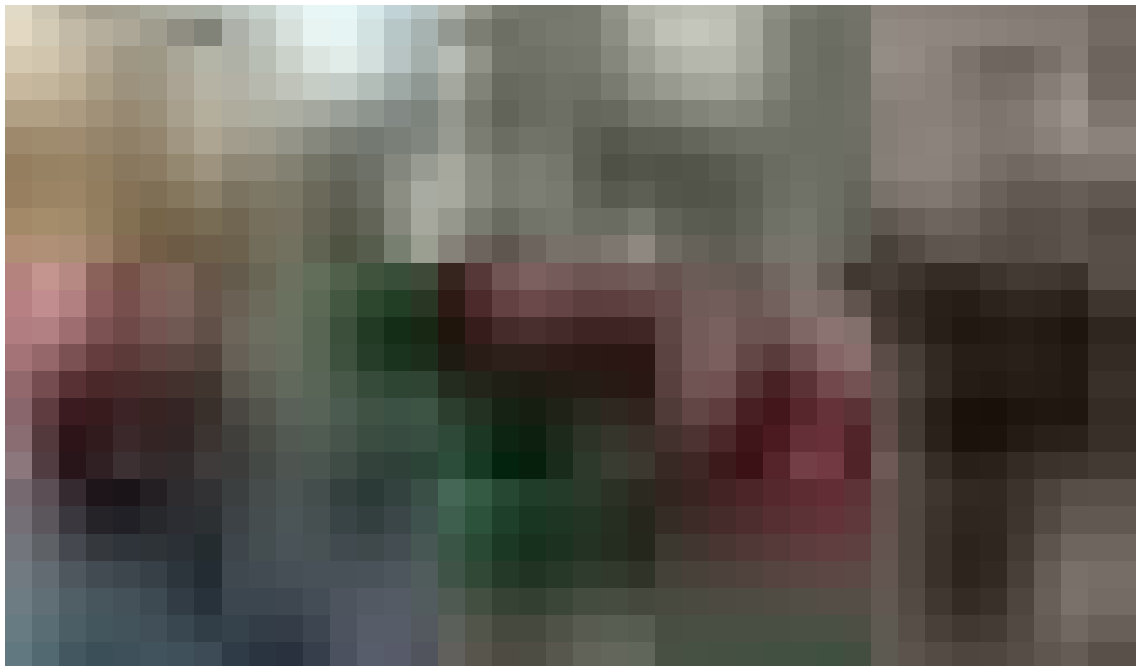
*"Ce ne sont pas les protocoles qu'il faut alléger, c'est Blanquer qu'il faut virer" a-t-on pu entendre scandé dans les rues de Rouen (Seine-Maritime) ce jeudi.*

Ils étaient **près de 2.000 manifestants, d'après les syndicats**, parmi lesquels des enseignants de la maternelle à la terminale mais aussi des surveillants, des infirmiers scolaires à avoir répondu à l'appel pour dénoncer **la gestion de la crise sanitaire dans les établissements scolaires.**

## **Des protocoles compliqués à tenir**

La semaine de la rentrée *"c'était l'enfer"* témoigne Cécile. *"J'ai des élèves cette semaine qui ont été deux ou trois fois cas contact. Qui sont revenus et puis repartis !" explique la professeure d'histoire-géographie du collège d'Yvetot qui s'inquiète de **"la continuité pédagogique. Ce n'est pas possible** parce que les élèves partent plusieurs jours. On est obligé de ralentir la cadence et pour terminer les programmes, cela va être extrêmement compliqué".*





Le cortège des manifestants de l'éducation nationale dans les rues de Rouen (Seine-Maritime) © Radio France - Bénédicte Robin

## Quid du brevet et du baccalauréat ?

Ce problème là touche tous les niveaux. Les professeurs ont bien du mal à faire cours à ceux qui sont présents tout en suivant à distance les absents. Et l'inquiétude commence déjà pour **les 3ème qui ont le brevet à la fin de l'année et pour les lycéens qui auront des épreuves anticipées du baccalauréat dès le mois de mars.**

Près de 2 000 enseignants d'après les syndicats défilent en ce moment dans les rues de [#Rouen en direction du rectorat](#) [#Greve13Janvier#GreveDesEcolespic.twitter.com/965PdzV1Od—](#) [France Bleu Normandie \(Seine-Maritime, Eure\)](#) (@fbleuhnormandie) January 13, 2022

*"Monsieur Blanquer, je sais bien que ce n'est pas lui qui décide des conditions sanitaires mais il est ministre de l'éducation nationale, il pourrait **décider par exemple de repousser les épreuves de mars en juin**"* propose Jean-Luc, professeur de

mathématiques au lycée Flaubert de Rouen.

## **Absence d'anticipation et de dialogue**

Car ce qui cristallise la colère des enseignants dans ce cortège ce ne sont pas tant les errements dans les protocoles que **l'absence d'organisation globale**. Beaucoup conviennent que la situation est difficile et qu'il n'y a sans doute pas de protocole miracle mais après pratiquement deux ans de crise "*on attend toujours les masques, les remplaçants, les capteurs de Co2...*" se désole encore Jean-Luc. "*Il faudrait peut-être embaucher, anticiper*" et surtout **dialoguer demandent les enseignants** qui font part d'un sentiment de **mépris** à leur endroit et d'une **grande lassitude**.